

# CADAVRE SUR CANAPE

---

*De Lionel GIOT*

*D'après une idée originale d'Hélène DELHAMENDE*

Reproduction interdite  
Texte protégé par les droits d'auteurs

Pour le texte complet, veuillez contacter Lionel Giot  
([lionelgiot@hotmail.com](mailto:lionelgiot@hotmail.com))

# CADAVRE SUR CANAPE

---

## Décor :

Living avec au centre de la scène face public, un canapé 3 places.

Côté cour, vers le fond la porte d'entrée et plus en avant un meuble bar.

Côté jardin, deux portes. Au fond, face à la porte d'entrée, la porte de la cuisine et au centre, une porte menant au hall de nuit et notamment la salle de bains.

## Personnages :

**Michel** – entre 50 et 60 ans – Le propriétaire de la maison

**Jacqy** – même âge – Le voisin et ami blagueur un peu lourd

**Arthur** – Le fils de Michel – 25-30 ans

**Le cadavre – Pénélope ou Annabelle** : jolie fille entre 20 et 30 ans – en robe de soirée

**Josiane** – L'épouse de Michel – Même âge que lui

**Un homme** – La trentaine

**Pépère** – Le chat de la maison (en miaulement off)

## Introduction :

*Au lever de rideau, la scène est plongée dans le noir.*

*A l'entrée du propriétaire, la scène s'allume et on découvre le décor avec un cadavre de femme allongé dans le canapé.*

*Le canapé étant tourné face public, le propriétaire ne peut pas voir le cadavre.*

## **PARTIE 1**

*La porte d'entrée s'ouvre et la lumière s'allume, un homme, Michel le propriétaire, entre un porte-document sous le bras*

**MICHEL** : Bon sang mais quelle journée ! *(il regarde sa montre)* 23h30 ! Mais ce n'est pas une heure pour rentrer du boulot ça !

*(Il rentre dans la cuisine)*

**MICHEL** : Pépère ? T'es où Pépère ? Ah te voilà !... Et bien alors ? Tu ne viens pas faire la fête à papa ?... Mon Pépère, pourquoi tu restes là, planqué derrière le frigo ? T'as vu un cadavre ou quoi ? Hein ?... Non ça va j'ai compris, tu râles sur ton papa vu l'heure à laquelle il rentre du boulot ! C'est ça ? *(Il revient dans le living et commence à se débarrasser de son porte document et de son pardessus)* Ah non mais tu ne vas pas commencer comme ta mère et me râler dessus pour ça ? Et pour tout le reste... Elle est le week-end chez mamy alors c'est bon, tu ne vas pas prendre le relais... *(Il revient dans la cuisine, on entend le chat miauler comme s'il rôlait)* Ok, je te fous la paix... Je m'fais couler un bon petit café... que je vais aller tranquillement déguster dans le canapé... Libre à toi de venir me rejoindre et de te servir de mes genoux comme coussin ! C'est toi qui vois Pépère... *(Il revient dans le living avec sa tasse de café)* De toute façon, t'es comme ta mère, tu feras toujours comme bon te semble ! *(Il prend la télécommande sur le meuble bar, se dirige vers le canapé)* Voyons voir ce qu'il y a encore à la télé à cette heure-ci... *(Il s'approche du canapé mais sans le regarder et s'assied machinalement – Il se rend compte qu'il s'assied sur quelque chose d'inhabituel, regarde et voit horrifié une femme allongée sous lui – il sursaute et se relève d'un coup)*

Ah mais qu'est-ce c'est qu'ça ? Mais que faites-vous chez moi ? Madame ! Mademoiselle ! Je vous parle !

*(Pas de réaction de la femme)*

Ah d'accord ! Non mais ça va... J'ai compris ! C'est encore une blague à Jacquy, ça !

*(Il prend son portable dans sa poche et s'éloigne)*

C'est bon mademoiselle vous pouvez vous lever, je ne suis pas dupe ! Non mais très bien votre comédie, on y croirait... combien d'années de conservatoire pour faire aussi bien la morte ? J'espère au moins que vous ne faites pas ça gratuitement ? Parce que, ne vous gênez surtout pas, profitez de votre talent et plumez le, le Jacquy !

*(Pendant la réplique, il a composé un numéro et attend que son interlocuteur décroche)*

Allô Jacquy ? Désolé de te déranger à cette heure tardive mais tu dois bien te douter de la raison de mon appel, non ?... Pas vraiment ? Et bien ta petite surprise... Ah non mais très bien la surprise ! Honnêtement, j'ai failli marcher... Comment ça quelle surprise ? Ben la fille que tu as payée (enfin j'espère pour elle...) pour venir s'allonger dans mon canapé... Tu ne vois pas de quoi je parle ? Mais oui bien sûr... Bon alors, je te fais le topo... Là, je viens de rentrer du boulot... oui à cette heure... des dossiers en retard... oui le confinement... et qu'est-ce que je trouve sur mon canapé ? Tu ne sais pas ! Ben voyons... Je vais te croire sur parole... Un farceur comme toi ! ... Que je t'explique ? Mais il n'y a rien à expliquer !... Enfin pas à toi... Ce serait plutôt à toi de m'expliquer... C'est bon là Jacquy, les blagues les plus courtes sont les meilleures... Arrête de faire l'innocent, tu n'es pas crédible ! Je te répète que je rentre juste du boulot et qu'une nana a pris place comme par enchantement dans mon canapé... Etendue de tout son long... Et je me dis que tu y es sans doute pour quelque chose... Ses mensurations ?! Je n'en sais rien, je n'ai pas pris la peine de mesurer... Pourquoi t'en as engagées plusieurs avec des formats différents ? Non, elle est allongée... comment ça, déjà ?! Ah mais moi, je ne sais pas ce que tu lui as demandé de prendre comme position... En tout cas, je peux te dire qu'elle garde bien la pose... Elle est là, immobile... inerte... figée comme un cadavre ! On ne voit même pas qu'elle respire... Si j'ai vérifié ? Vérifier quoi ?... Si elle respirait... Pourquoi j'aurais vérifié ? C'est une blague non ? Non mais ça va là Jacquy, tu m'charries... Tu ne sais pas qui est cette fille ?... Tu m'charries ! ... Non, je n'ai pas vérifié si elle respirait !... Oui, on ne dirait pas... mais je suis sûr qu'elle respire... *(S'adressant à la morte)* Mademoiselle, rassurez-moi, vous respirez bien ? *(Au téléphone)* Hein ? Non elle ne répond pas... Que je contrôle quand même... Tu penses ? Non mais attends... T'es dans le coup quand même ? Si elle est jolie ? *(Il s'approche de la fille et l'inspecte)* Oui plutôt... Hein ? Dans ce cas, tu l'aurais gardée pour toi... Pas faux... Oui mais toi avec tes blagues douteuses... Tu savais que Josiane était chez sa mère... Et donc... Tu ne le savais pas ?! ... *(Il réfléchit)* Ah non c'est vrai, je ne te l'avais pas dit... En fait, c'était prévu depuis longtemps mais ça m'était carrément sorti de la tête et elle me l'a rappelé ce matin... *(Il réfléchit à nouveau)* Mais alors !?... *(Visiblement, il commence à paniquer)* Finalement, tu n'y es peut-être pour rien... Et elle est peut-être vraiment... Hein ? Oui... je vais peut-être quand même vérifier... *(Il s'approche du corps)* Mademoiselle ! *(Au téléphone)* Hein ? Prendre son pouls ? Ah oui... *(Il prend un bras de la morte et pose ses doigts sur le poignet et au bout de quelques secondes)* J'sens rien ! ... Et elle est froide !... Comment ça froide ? Ben froide... froide quoi... comme un rôti de veau qu'on sort du frigo ! Mais ? Mais alors ? Mais

alors, elle est ? Hein ? MORTE !!! *(Il recule d'un coup et commence à marcher dans tous les sens)*

Jacquy, elle est morte ! Jacquy, il y a une nana morte dans mon canapé ! Ben oui je sais que ce n'est pas en le répétant que je vais la ramener à la vie mais c'est nerveux ! Si je suis sûr ? Ben viens vérifier toi-même si tu ne me crois pas ! *(Il raccroche)* Elle est morte ! Elle est m... *(On entend le chat qui miaule, Michel se tourne vers la cuisine)* Oui c'est bon pépère tu ne vas pas t'y mettre toi aussi ! Viens voir si tu ne me crois pas ! *(Il se dirige vers le meuble bar et se sert nerveusement un verre)* Bon, je crois que je vais sauter le café et passer au pousse direct *(Il le boit d'une traite et puis retourne vers la cuisine)* Et toi évidemment, Pépère t'as rien vu, rien entendu ? *(le chat miaule et Michel se dirige à nouveau vers le bar)* De toute façon, tu me diras rien... *(il se sert un nouveau verre et l'avale d'une traite)* T'es comme ta mère, faut toujours que je devine tout ! *(Il se sert un nouveau verre mais n'a pas le temps de le boire car on sonne à la porte)*

*(Il va ouvrir la porte)*

**MICHEL** : *(Comme soulagé)* Ah Jacquy !

**JACQUY** : *(Entrant)* Euh oui c'est moi ? Pourquoi tu attendais quelqu'un d'autre ? Tu as alerté tout le quartier ?

**MICHEL** : Ce n'est pas drôle, je t'assure ! Elle est morte !

**JACQUY** : Ah ça...A force de le répéter...

**MICHEL** : *(Lui montre le canapé)* Regarde !

**JACQUY** : *(Il s'approche et contemple le cadavre)* Nom d'un canon, mais elle est super mignonne en plus !

**MICHEL** : Elle était !

**JACQUY** : C'est vraiment trop con ça... Quel gâchis !

**MICHEL** : Pourquoi si elle avait été moche, c'était moins grave ?

**JACQUY** : Ben un peu non ?

**MICHEL** : Personnellement, je ne vois pas la différence, moche ou mignonne, moi j'suis dans la merde !

**JACQUY** : Je confirme... Enfin si tu as fait le bon diagnostic !

**MICHEL** : Je ne suis pas médecin mais en général quand une personne n'a plus de pouls...

**JACQUY** : *(Se bidonnant)* C'est que le shampoing a été efficace !

**MICHEL** : Le shampoing ? *(Jacquy se penche sur le corps comme pour poser son oreille sur sa poitrine)* Mais qu'est-ce que tu fais ? Le pouls, c'est au poignet qu'on le prend, pas en se couchant sur sa poitrine !

**JACQUY** : *(Se relève légèrement et cherchant un autre stratagème)* Tu as essayé le massage cardiaque !

**MICHEL** : Ah non, je te vois venir ! Bas les pattes !

**JACQUY** : Je veux juste rendre service...

**MICHEL** : Et serais-tu aussi serviable si elle était moins jolie ? Là, tu essayes de profiter de la situation, je te connais !

**JACQUY** : Comme si c'était mon genre...

**MICHEL** : Et sur une morte en plus !

**JACQUY** : Ça, je n'ai pas encore pu vérifier...

**MICHEL** : Puisque je te dis qu'elle est froide ! Vas- y sens la !

**JACQUY** : Ah ben si tu me le proposes... *(Il veut à présent poser ses mains sur la poitrine du cadavre)*

**MICHEL** : Le bras !

**JACQUY** : Oh ça va elle est morte !

**MICHEL** : Ah tu vois !

**JACQUY** : Non je dis, ça va, elle est morte, elle ne peut mal de porter plainte...

**MICHEL** : Très drôle...

**JACQUY** : Non mais sérieux, tu peux me le dire... Cette nana, tu l'as ramenée à la maison pour passer du bon temps et puis crac ! Enfin crac... pas le crac que t'espérais...

**MICHEL** : Mais ça va pas mon vieux, tu délires complètement ! Tu me crois capable de faire un truc comme ça ?

**JACQUY** : Méfiez-vous de l'eau qui dort !

**MICHEL** : Et puis je l'aurais fait succomber comment ?

**JACQUY** : Une liasse de billets tiens, quelle question ! Une vénale encore...

**MICHEL** : Non je veux dire succomber... mourir !

**JACQUY** : Pas difficile à deviner... Elle n'a pas pu résister à ton charme naturel !

**MICHEL** : C'est vraiment le moment de te foutre de moi !

**JACQUY** : Et bien si ce n'est pas ton charme, ce sont tes assauts bestiaux qui ont eu raison d'elle...

**MICHEL** : Mes assauts bestiaux ?

**JACQUY** : Ah ça Josiane m'avait déjà laissé sous-entendre que tu étais une bête de sexe... J'avais des difficultés pour la croire mais force est de constater !

**MICHEL** : Mais comment ça, laissé sous-entendre ? Josiane ? Et elle t'aurait parlé de ça quand ?

**JACQUY** : J'en sais plus rien, je ne prends pas note des dates chaque fois que ta femme se plaint de toi... T'imagines le nombre de carnets qu'il me faudrait...

**MICHEL** : Non mais attends ? *(Avec un profond dégoût)* Mais tu es vraiment un fouteur de merde !

**JACQUY** : Oh très bien, tu le prends sur ce ton... Salut mon vieux ! Hasta vista ! *(Il veut sortir)*

**MICHEL** : *(Qui l'empêche de sortir)* Non attends ! Je suis dans la merde là ! J'ai besoin de toi...

**JACQUY** : Tu as besoin d'un fouteur de merde alors que tu es déjà dans la merde ? Tu as envie de t'y noyer ou quoi ?

**MICHEL** : C'est bon... je te présente mes excuses, je ne pensais pas vraiment ce que je viens de dire...

**JACQUY** : Pas vraiment ?

**MICHEL** : Non... Oh mais avoue quand même que tu aimes bien me charrier...

**JACQUY** : J'avoue... J'y prends un certain plaisir... Faut dire que tu es une proie facile...

**MICHEL** : Une proie ? Ouais... *(Réalisant)* Ben justement, en parlant de proie, je fais quoi de celle qui est dans mon canapé ?

**JACQUY** : Ah ben tu débrouilles mon vieux !

**MICHEL** : Merci !

**JACQUY** : C'est vrai quoi... j'ai rien à voir avec elle, moi... Je la connais pas !

**MICHEL** : Mais moi non plus !

**JACQUY** : Tu te retrouves avec une nana morte dans ton canapé mais tu la connais pas ? Tu ignores complètement comment elle a atterri là... *(Il regarde le plafond)* Apparemment, elle n'est pas tombée du ciel !

**MICHEL** : Puisque je te le dis !

**JACQUY** : Et je dois te croire sur parole ? Tu sais... moi aussi je t'ai déjà dit beaucoup de choses...

**MICHEL** : Fausses, je sais... mais moi au moins, j'avais la bonté d'âme d'y croire...

**JACQUY** : Je dirais plutôt la naïveté... T'es tellement crédule !

**MICHEL** : Oh ça va...

**JACQUY** : Depuis que je te connais, je n'arrête pas de me pincer, tellement je te trouve improbable...

**MICHEL** : Improbable ? Tu veux dire ? Un connard quoi !

**JACQUY** : Si tu le dis...

**MICHEL** : Bon OK, je suis un gros connard, toujours prêt à gober toutes tes sornettes même les plus invraisemblables ! Là t'es content ?

**JACQUY** : Pas mécontent ma foi... Un gros connard ? *(Prenant un air déçu)* Juste un gros connard ?

**MICHEL** : Bon... Un gros connard de merde ! Là, c'est mieux ? Mais alors une merde... Non mais une merde ! Une merde jaunâtre... coulante mais avec quelques grumeaux plus consistants...et malodorante comme t'en as jamais humée... même quand tu changeais le linge et torchais le cul de ton gosse !

**JACQUY** : Jamais eu de gosse moi monsieur !

**MICHEL** : Tant mieux pour toi ! Et surtout pour lui.... Bon ! Là, mon niveau de connerie avoué te suffit maintenant ?

**JACQUY** : Le premier niveau me suffisait déjà tu sais... Mais puisque tu voulais en rajouter une couche...

**MICHEL** : Tu me fais chier !

**JACQUY** : Et encore une !

**MICHEL** : Tu veux bien m'aider oui ou m....

**JACQUY** : *(Il le coupe)* C'est bon, y en a assez...

**MICHEL** : Parce là, je ne veux pas la remuer, la m...

**JACQUY** : C'est bon, je te dis !



**MICHEL** : Mais à présent, tu es un peu témoin de l'affaire... voire complice...

**JACQUY** : Je te dis que c'est bon ! Je vais t'aider...

**MICHEL** : (*Soulagé*) Merci Jacquy !

**JACQUY** : De rien Michel ! ... Mais t'aider à faire quoi au fait... ?

**MICHEL** : Ben à faire disparaître le corps pardi !

**JACQUY** : Rien que ça ?

**MICHEL** : Tu as une autre idée ? En général, tu n'es pas homme à manquer d'idées !  
Surtout devant un corps de femme...

**JACQUY** : Morte ? C'est plus rare...

**MICHEL** : Ben j'espère... Alors ?

**JACQUY** : Alors, alors ? Faut que je réfléchisse...

**MICHEL** : (*à lui-même*) Ce n'est pas gagné alors...

*(Jacquy se dirige vers le canapé, empoigne le cadavre et le met sur son épaule)*

**MICHEL** : Mais tu fais quoi là ?

**JACQUY** : Je dégage la place pour m'asseoir... Moi, je réfléchis mieux quand je suis assis !

*(Il se dirige avec le cadavre vers le hall de nuit)*

**MICHEL** : Mais tu vas où avec elle ?

**JACQUY** : La taper quelque part ! (*Il sort*)

*(A ce moment-là le GSM de Michel retendit, Michel regarde)*

**MICHEL** : Merde ma femme ! (*Il décroche*)

*(D'un ton mal assuré)* Allô ? Ah chérie ! ... Oui bonsoir... Oui oui tout va bien, ça roule... Je viens juste de rentrer du boulot... Et... Tout roule... Impec ! Comment ça ? Qu'est-ce qu'il se passe ? Mais rien... ma voix est bizarre ? Non... Ou alors c'est parce que je suis fatigué... D'ailleurs, j'allais aller me coucher... Sur le canapé ? Quoi qu'est-ce qu'il y a sur le canapé ?! ... Ah oui d'accord, ne pas m'endormir sur le canapé devant la télé comme tous les soirs... Non mais ce serait compliqué vu que le canapé est déjà occ (*il réalise la bourde qu'il a failli faire*) Enfin... était occupé... Oui j'avais tapé mes dossiers et mon manteau dessus... Oui, je sais... je suis bordélique... mais là Jacquy a tout débarrassé (*se rendant compte à nouveau*) Jacquy ? Non non il n'est pas là... Non je disais... Jac... J'm'active vite pour tout débarrasser.... Voilà.... (*Soulagé d'avoir sauvé la situation*) Hein ? Evidemment que je suis seul...

*(A ce moment Jacquy revient)*

**JACQUY** : Et voilà !

*(Michel lui fait signe de se taire)*

**MICHEL** : Hein ? La voix de Jacquy ? Ah non, je n'ai rien entendu...

*(Jacquy qui n'a pas vu que Michel est au téléphone)*

**JACQUY** : Tu parles tout seul maintenant ? *(Il retourne dans le hall de nuit)* Ah je savais que j'allais l'oublier...

*(Michel a essayé de camoufler la voix de son ami en mettant la main sur son GSM mais...)*

**MICHEL** : Jacquy ? Tu es sûre ?... *(Cherchant une échappatoire)* ...Ah oui tu as raison, il est devant la porte fenêtre... Il veut sans doute me demander un truc... Tu permets ? Je vais voir... *(Il s'avance et feint d'aller ouvrir à son ami)* Ah ben tiens Jacquy, qu'est-ce que tu fous là ?

*(Jacquy revenant avec cette fois la robe de la morte dans une main et ne voyant pas le téléphone puisque Michel lui tourne le dos)*

**JACQUY** : Comment ça qu'est-ce je fous là ? Je te rappelle que je viens de te débarrasser de ta nana là !

*(Michel toujours de dos par rapport à Jacquy et n'ayant pas pu camoufler complètement la voix de celui-ci)*

**MICHEL** : *(au GSM)* Hein ? Comment ça, une nana ? Mais non, il n'y a pas de nana... Il a parlé d'une nana ? Mais pas du tout... Il me demandait si on avait des ananas... *(Tout en parlant il se retourne et voit que son ami à la robe en main, robe qu'il hume avec excitation)* Mais qu'est-ce que tu fous avec sa robe en main ?

*(Jacquy n'a toujours pas vu que Michel a son GSM en main et se dirige vers le meuble bar)*

**JACQUY** : J'l'ai foutue dans la baignoire ! Fallait bien la déshabiller ! *(Il hume le tissu)* Sur le cadavre pas moyen de reconnaître son parfum mais là maintenant rien que le tissu... Il tue la mort ! « J'adore » de Dior ! J'adore !

*(Michel se rend compte que surpris, il n'a plus cherché à camoufler les voix, il reprend le téléphone...)*

**MICHEL** : La robe ? Quelle robe ? ... Hein la baignoire ? ... Comment ça ? Déshabiller la baignoire ! Mais non tu le connais, il articule très mal... Il disait ? ... Il disait que... ça faisait une plombe qu'il dé... détestait le noir ! ... Hein ? C'est moi

qui ai parlé de robe ? Ah ? M'en souviens pas... Tu sais... nos deux voix se confondent parfois... Pourquoi il adore mon parfum ? Il a dit ça ? Ah ben j'en sais rien moi...

**JACQUY** : Ah je crève de faim moi ! *(Il se dirige vers la cuisine)*

**MICHEL** : Ah mais voilà, il a dit ça parce qu'il a faim ! ... Que je te cache quelque chose mais pas du tout voyons... quelle idée ! Que nous profitons de ton absence pour faire la fête avec Jacquy... Mais non, mais je te jure... Enfin chérie... Des filles ? Mais pas du tout ! Que ferions-nous ici avec des filles ? Enfin, tu entends bien ? Ecoute le calme... on se croirait à une veillée funèbre ! *(Il soulève son GSM pour qu'elle entende mieux...)*

**JACQUY** : *(Qui sort de la cuisine)* Râle pas mais je me fais des œufs... j'ai la dalle !

**MICHEL** : *(Qui rabaisse bien vite son GSM et essaie de noyer le poisson)* Des œufs ?... Ah mais oui, dans le frigo sûrement... Regarde *(Il reprend le GSM à son oreille)* Oui des œufs... Il demande si nous avons des œufs, voilà... Avec les ananas ? Ben oui sûrement... Je ne sais pas moi... Une omelette aux ananas... Oui... Ça doit être dégueulasse ?... Faut voir... Faudrait goûter pour se faire une idée hein ? ... Tant qu'on n'a pas goûté, on ne pas dire qu'on n'aime pas ! On l'a assez répété à Arthur quand il était petit... Non mais là, je vais lui donner ses œufs et puis il partira... Pépère ? Hein ? Oui, il est là... Tu ne l'entends pas ? Ah ben, il est dans la cuisine, derrière le frigo sûrement... Quoi, ah ! ? Tu vois ? Quoi, tu vois ?... Si Pépère est derrière le frigo c'est qu'il y a des gens qu'il ne connaît pas dans la maison ! Oui enfin... Je dis qu'il est derrière le frigo mais j'en sais rien en fait... il est dans la cuisine mais je ne sais pas où exactement... Il aide sans doute Jacquy à trouver les œufs ! ... Mais non je ne me fous pas de toi... Mais tu as de ces questions aussi ! Comment ça que j'appelle Pépère pour qu'il vienne te dire bonjour ? Mais enfin... Oui c'est bon *(Il commence à appeler le chat)* Pépère ! Viens mon pépère... Il ne vient pas !... Comment ce n'est pas normal ? Mais si tout est normal ici... *(Il appelle à nouveau le chat)* Pépère ! Viens dire bonjour à maman, Pépère... *(A ce moment Jacquy passe la tête par la porte de la cuisine et miaule)* Voilà, tu l'as entendu ? Une drôle de voix ? Mais non... on l'a réveillé sûrement *(On entend un bruit de remue-ménage venant de la cuisine)* Bon écoute, faut que je te laisse, je crois que Jacquy a besoin de moi, il ne trouve pas les œufs... Oui ma chérie... mais non tout est sous contrôle... Allez va dormir, il est tard... oui moi aussi je vais me coucher... oui à dimanche, bisous... oui à ta mère aussi... Bon je raccroche ! *(Il raccroche et court vers la cuisine mais Jacquy en sort justement, tout ébouriffé)* Mais qu'est-ce que tu as foutu ?

**JACQUY** : Apparemment ton chat n'a pas apprécié mon imitation, il m'a sauté dessus... Du coup, j'ai renversé la poêle dans laquelle je faisais flamber mon omelette et foutu le feu au rideau de la fenêtre... Mais heureusement, j'ai

eu le bon réflexe en étouffant le début d'incendie... avec la robe de la morte ! (il montre la robe en partie brûlée)... Bon, elle a un peu morflé...

**MICHEL** : Mais ce n'est pas vrai !

**JACQUY** : Mais qu'est-ce que t'avais besoin de continuer à lui parler à ta femme ! A ta place, il a longtemps que je serais passé dans un tunnel !

**MICHEL** : Un tunnel ?

**JACQUY** : Allô chérie ? Chérie, je ne t'entends plus là, on rentre dans un tunnel...

**MICHEL** : Un tunnel au milieu de mon salon ! De toute façon, Josiane devine tout de suite quand j'essaie de lui mentir... Et là, si je lui avais parlé de tunnel, c'est sûr, elle rappelait ! (*Son GSM retentit de nouveau, il décroche machinalement sans regarder*) Allô ? Chérie ? Encore toi ! Mais non ce n'est pas un reproche...

**JACQUY** : (*Qui repart vers la cuisine*) Même pas eu besoin de lui parler de tunnel...

**MICHEL** : (*Qui s'adresse à Jacquy*) Oh toi ta gueule ! ... (*Au téléphone*) Mais non pas toi ma chérie ! Je parlais à Jac... Quoi ? Comment ça, tu reprends le premier train demain matin ? Mais pourquoi ?... Tu sens qu'il se passe des trucs bizarres chez nous et tu veux en avoir le cœur net... Mais enfin chérie ? Chérie ? Et merde, elle a raccroché ! (*Il raccroche*) Et demain, elle débarque ici à la première heure...

**JACQUY** : (*Qui revient de la cuisine avec une assiette et son omelette*) Ça va, elle n'a pas trop souffert de son retournement ! Ce n'est pas comme ta nana là...

**MICHEL** : (*Qui s'est effondré sur le canapé*) Quelle nana ? Ma femme ?

**JACQUY** : Mais non la fille de la baignoire...

**MICHEL** : Je l'avais presque oubliée celle-là...

**JACQUY** : Je peux mal de l'oublier, moi (*Il hume à nouveau la robe qu'il a gardée dans sa poche*)... Elle sent un peu le brûlé mais on devine toujours son parfum...

**MICHEL** : T'es un grand malade toi ! (*Il regarde son ami manger*) Mais comment tu peux manger dans des moments pareils ?

**JACQUY** : Ça m'aide à réfléchir !

**MICHEL** : Ouais ben grouille-toi parce que Josiane, elle rapplique demain matin !

**JACQUY** : Et ben mon pépère !

**MICHEL** : Pépère c'est le chat, moi c'est Michel !

**JACQUY** : Ouais ben vous êtes les deux mêmes d'après ta femme, vous passez votre temps à pieuter dans le canapé pendant la journée et la nuit vous n'arrêtez pas de venir lui gratter la jambe pour satisfaire vos petits besoins.

**MICHEL** : N'importe quoi ! Elle te raconte bien beaucoup de choses ma femme ! Vous ne vous parlez jamais !

**JACQUY** : Quand tu es là... mais on se rattrape quand t'es pas là...

**MICHEL** : Mais t'es vraiment un...

**JACQUY** : A mon avis, ta nana là, tu l'as fait mourir de plaisir ! Ta femme me l'avait bien dit que tu étais une véritable bête de sexe !

**MICHEL** : C'est bon là, tu l'as déjà dit ! Et franchement, ça m'étonnerait que ma femme te dise ça !

**JACQUY** : Ah non c'est vrai... Elle parlait de moi... *(Il rigole)*

**MICHEL** : *(Qui se lève brusquement et veut venir frapper Jacquy)* Mais je vais t'en coller une moi !

**JACQUY** : Du calme Pépère... T'as envie d'un deuxième cadavre dans ta baraque ? Parce que si tu me frappes, t'as intérêt à taper suffisamment fort pour ne plus que je sois capable de tout raconter à ta femme ! Parce que... OK... je te charrie, ta femme, j'lui parle jamais – je n'aime pas son parfum – mais là j'aurai une bonne raison pour lui faire une confession en long et en large .Et j'ai de quoi lui faire une confession qui prendra tout le temps d'une messe ! Et une messe d'enterrement qui plus est ! Avec chorale et tout le touintouin !

**MICHEL** : *(Il l'empoigne)* Ce n'est pas l'envie qui me manque mais...

**JACQUY** : Mais quoi ? Vas-y ! Sois un mec pour une fois...

**MICHEL** : Ah ! Tu m'emmerdes ! Je ne sais déjà pas comment je vais me débarrasser de mon premier cadavre alors un deuxième...

**JACQUY** : Ah d'accord, c'est juste pour une question pratique... Notre amitié n'entre même pas en ligne de compte dans ton hésitation...

**MICHEL** : Honnêtement ? *(Un temps)* Non !

**JACQUY** : Débrouille- toi tout seul alors... Moi, j'ai une omelette à terminer !

*(Jacquy vient se rasseoir sur le canapé)*

**MICHEL** : Comment va-t-on expliquer la présence de ce cadavre ici ? *(Il retourne au meuble bar et se sert à nouveau un verre)*

**JACQUY** : On ?

**MICHEL** : Oui, on ! Tu ne crois quand même t'en tirer comme ça... Qui a déplacé le corps ? Qui a déshabillé le cadavre ? Et qui, du coup, a laissé de belles empreintes un peu partout ?

**JACQUY** : Rendez service à un ami et voilà comment vous en serez remercié !

**MICHEL** : Rendre service... n'emploie pas des termes que tu ne maîtrises pas !

**JACQUY** : Pardon ?

**MICHEL** : A part me faire subir tes blagues d'un goût douteux, qu'as-tu jamais fait pour moi ?

**JACQUY** : Ben ? *(Ne sachant que répondre)* C'est déjà pas mal ! Estime toi heureux, je ne fais pas ça avec n'importe qui... Je ne charrie que les gens que j'aime...

**MICHEL** : Ouais... Eh bien si tu pouvais m'aimer un peu moins ! Ou alors autrement....

**JACQUY** : Autrement ?!

**MICHEL** : En m'aidant à trouver une solution !

**JACQUY** : Tu m'as fait peur... Bon ça va, tu me fais pitié avec ton petit cadavre... je vais t'aider ! *(Il sort son GSM de sa poche)*

**MICHEL** : Tu fais quoi là, tu téléphones à qui ?

**JACQUY** : Ben à la police pardi puisque tu n'oses pas le faire !

**MICHEL** : Mais non !

**JACQUY** : A ta femme alors ?

**MICHEL** : Mais tu ne vas téléphoner à personne avant d'avoir trouvé quoi faire du corps ! Téléphoner à la police et dire quoi ? *(Il feint un appel téléphonique)* Bonjour monsieur l'agent, que je vous explique... j'ai trouvé le cadavre d'une personne, qui m'est parfaitement inconnue, dans mon canapé en rentrant du boulot... *(A Jacquy)* Pour rappel, il est passé minuit ! *(Feint à nouveau être au téléphone)* Alors j'en fais quoi, Monsieur l'agent ? Vous venez le chercher maintenant ou demain matin ? Vous l'embarquez comme ça ou je demande à mon voisin qui a cru bon d'installer le corps dans ma baignoire et de soigner son confort, au plus haut point, en le dénudant, de lui remettre sa robe ? Robe au demeurant qui a subi un petit incident de parcours en servant de couverture anti-feu suite à une malencontreuse manœuvre dans la cuisine... Mais qui, je vous rassure immédiatement devrait quand même encore pouvoir couvrir une partie du corps à emporter... Voilà, en quelques mots la situation ! Ah vous êtes bien aimable *(A Jacquy)* Il va demander conseil à son supérieur, il n'a pas l'habitude qu'on lui téléphone pour des cas comme celui-là....

**JACQUY** : Oh c'est bon ! On va trouver autre chose !

**MICHEL** : Heureux de te l'entendre dire ! Tu vois quand tu veux...

**JACQUY** : *(Avec une envie quasi perverse)* Je pourrais peut-être reprendre le corps chez moi, ni vu ni connu et...

**MICHEL** : *(Mal à l'aise)* Et ?

**JACQUY** : Et ?... *(Se rendant compte de qu'il vient de dire)* Mais rien voyons... je te faisais une blague là ! *(Dans un rire forcé)* T'aurais vu ta tête !

**MICHEL** : Faut dire que tu étais drôlement convaincant !

**JACQUY** : *(Cherchant à noyer le poisson)* Ah ben tu m'connais... Bon alors... Qu'avons-nous comme solutions ? Appeler la police ? Non. Garder le corps comme trophée de chasse ? *(nouveau sourire forcé)* Ben non... Alors ? Faire disparaître le corps !

**MICHEL** : Evidemment ! Je te l'ai dit ! Mais comment ?

**JACQUY** : Demande à ton fils !

**MICHEL** : Arthur ?

**JACQUY** : Il ne travaille pas comme croque-mort ?

**MICHEL** : Si...

**JACQUY** : Il devrait pouvoir nous conseiller...

**MICHEL** : Tu sais... à ma connaissance, là où il travaille, on conseille la famille du défunt, on prend en charge le défunt, on le dépose dans un beau cercueil, on organise les visites et les funérailles... Mais on n'est pas spécialisé dans l'évaporation des cadavres... Surtout ceux dont on ignore tout !

**JACQUY** : Tu chicanes là... Ils n'en font pas la publicité mais si ça se trouve... Oh ben ne cherche pas plus loin... Tous les défunts qu'ils font partir en fumée !

**MICHEL** : Ok mais il y a toute une série de formalités à remplir avant !

**JACQUY** : Mais je ne te dis pas d'aller la conduire au crématorium ! On va la cramer ici !

**MICHEL** : Mais oui bien sûr... Dans le four, je suppose ?

**JACQUY** : T'as un grand four ?

**MICHEL** : Mais t'es un malade ! T'imagines le nombre de cuissons qu'il faudrait ?

**JACQUY** : Bon alors on fait un grand feu dans le jardin !

**MICHEL** : Très discret pour les voisins...

**JACQUY** : Mais c'est moi ton voisin le plus direct et je suis dans la confidence...

**MICHEL** : Tu sais combien de temps il faut pour qu'un corps se consume ? Des heures !

**JACQUY** : Monsieur est connaisseur ?

**MICHEL** : Mais non mais c'est connu, on en a déjà parlé à la télévision...

**JACQUY** : Mais alors si tu sais, pourquoi tu me demandes ?

**MICHEL** : J'y ai pensé aussi à toutes ces solutions-là, qu'est-ce tu crois ! On peut aussi la dissoudre dans de l'acide...

**JACQUY** : Très juste...

**MICHEL** : (*Fataliste*) Tu en as chez toi ?

**JACQUY** : Ben non...

**MICHEL** : Moi non plus ! C'est le genre de produit qu'on achète rarement en grande surface, tu vois...

**JACQUY** : On n'est jamais assez prévoyant...

**MICHEL** : Je sais aussi que les cochons c'est radical, ils te bouffent un corps de la tête aux pieds en moins de deux !

**JACQUY** : Mais c'est merveilleux ça !

**MICHEL** : Et pas cher ! Mais tu connais beaucoup d'élevage de porcs dans le coin ?

**JACQUY** : Non...

**MICHEL** : Moi non plus... A part toi, je n'ai pas croisé beaucoup de cochons dans cette rue ! J'avais pensé aussi la découper en morceau...

**JACQUY** : Excellent ça !

**MICHEL** : Ah oui ? Et tu sais comment on démembrer un corps humain, toi ?

**JACQUY** : Ça ne doit pas être plus compliqué que de découper un poulet... La tête, les ailes et les pattes, t'ouvres la carcasse, tu vides l'intérieur et le tour est joué ! Je ne pense pas qu'il faut avoir fait médecine... Tant que tu n'es pas obligé de tout recoudre après !

**MICHEL** : Et puis ?

**JACQUY** : Et puis ?

**MICHEL** : Oui et puis... j'en fais quoi ?

**JACQUY** : Ben tu tapes les morceaux dans ta poubelle...

**MICHEL** : Mais ça, c'était bon avant ! Avant d'avoir des poubelles à puce !

**JACQUY** : Saloperie de progrès ! Y a pas à dire, ils ne font rien pour faciliter la vie des honnêtes citoyens...



**MICHEL** : Et non...

**JACQUY** : Ou alors tu la tapes dans ton congélateur !

**MICHEL** : Mais oui bien sûr, on la met dans des sacs de congélation sous vide et hop dans le congèle !

**JACQUY** : Eh bien voilà ! Je savais qu'on trouverait une solution...

**MICHEL** : Non mais tu es sérieux ?

**JACQUY** : Oui pourquoi ? Pas toi ?

**MICHEL** : Et mémère Josiane, elle va dire quoi chaque fois qu'elle ira chercher quelque chose dans le congélateur ? Hein ? Quoi, la première fois, elle me fera la remarque : « Tiens t'as vu, il y a une jeune femme découpée en morceau dans notre bahut... Tu la connais ? » Mais comme ça hein, juste pour la forme... Et puis les fois suivantes : « Je ne voudrais pas faire ma chiante, mais elle prend beaucoup de place ton inconnue là ! Elle laisse trainer ses morceaux un peu partout, j'ai peur un jour de me tromper et de t'en cuire un pour le souper... »

**JACQUY** : Mais oui c'est ça, on va la cuisiner !

**MICHEL** : Quoi ?

**JACQUY** : Tu as un mixer ?

**MICHEL** : Pour ?

**JACQUY** : On la découpe un maximum et puis on l'a mixe !

**MICHEL** : On la mixe ?

**JACQUY** : Et tu as de la nourriture pour Pépère pendant des mois ! Le chat, pas toi évidemment !

**MICHEL** : Evidemment...

**JACQUY** : Alors ?

**MICHEL** : C'est dégueulasse quand même non ?

**JACQUY** : Pour la nana ?

**MICHEL** : Non pour Pépère... Et s'il prend goût à la chair humaine ? Après, il s'en prendra à nous !

**JACQUY** : Mais non, tu lui arracheras les dents pour être sûr !

*(On entend le chat qui miaule comme pour se plaindre)*

**MICHEL** : Hors de question ! Josiane ne me laissera jamais faire ça !

**JACQUY** : Bon écoute, tu rejettes systématiquement toutes les propositions que je te fais, alors je ne vois pas pourquoi je continuerais à me creuser les méninges ! T'as qu'à demander à Pépère de t'aider...

*(Michel se dirige vers la cuisine)*

**MICHEL** : Pépère ? Comment veux-tu qu'il m'aide ? Il reste prostré derrière le frigo depuis que je suis rentré...

**JACQUY** : Avec la nana...

**MICHEL** : Quoi la nana ? Derrière le frigo ?

**JACQUY** : Depuis que tu as rappliqué ici avec la nana ! Si ça se trouve Pépère est occupé à appeler sa mémère pour tout lui raconter... *(Parlant comme s'il était un chat)* « Et papa ce cochon, il a ramené une jolie demoiselle à la maison et puis comme maintenant elle est morte, il veut m'arracher toutes les dents ! »

**MICHEL** : Mais de quoi tu causes, j'ai ramené aucune nana ici moi ! *(Il va se servir un nouveau verre qu'il boit cul sec et se sert un second)*

**JACQUY** : Mais non... On ne peut pas dire mais Pépère et toi, niveau courage... Vous êtes les deux mêmes... Assume pour une fois !

*(Michel ne répond même pas et boit de nouveau d'une traite, il se retourne et voit Jacquy qui le fixe avec un grand sourire)*

**MICHEL** : Quoi ? Pourquoi tu me fixes ? T'as trouvé une solution pour le cadavre ?

**JACQUY** : Pas vraiment... J'essaie d'imaginer ce qui a pu se passer...

**(NOIR)**

*(Après une quinzaine de secondes, la lumière se rallume quand Michel entre, le canapé est vide et la « morte » bien vivante suit Michel)*

*(La scène qui va suivre sort de l'imagination de Jacquy qui essaye de comprendre ce qui a pu se passer entre Michel et cette jeune femme ; jeune femme qu'il va pour l'occasion prénommer Pénélope)*

**MICHEL** : Entrez mademoiselle...

**PENELOPE** : Appelle-moi Pénélope, mon joli cœur !

**MICHEL** : D'accord mademoiselle Pénélope...

**PENELOPE** : Mademoiselle Pénélope ! T'es trop chou ! Tu sais y mettre les formes toi mon joli... C'est la première fois hein ?

**MICHEL** : Vous voulez dire avec... une professionnelle ?

**PENELOPE** : Ben oui mon chou... Je m'doute que t'es pas puceau non plus !

**MICHEL** : Si...

**PENELOPE** : Si quoi ? T'es puceau ?

**MICHEL** : Non, je veux dire...oui c'est la première fois avec une pu... enfin une prof...  
enfin je veux dire... Une femme comme vous quoi...

**PENELOPE** : Ah d'accord, tu es de la jaquette et là tu veux essayer avec une  
femme...comme moi... C'est ça ?

**MICHEL** : Pas du tout ! Je suis marié ! Avec une femme !

**PENELOPE** : Oui parce que à notre époque être marié ne veut pas dire charrette ! Oh  
mais t'inquiète pas, je ne suis pas jalouse... d'ailleurs si ta femme veut,  
elle peut participer !

**MICHEL** : Mais non ! Elle est chez sa mère...

**PENELOPE** : Dommage pour moi... J'aurais pu demander un supplément... Et puis, plus  
on est de fous, plus on s'amuse, hein !

**MICHEL** : *(Montrant une photo sur le meuble bar)* La voilà...

**PENELOPE** : Pas mal pour son âge... Et le petit jeune homme avec vous, c'est son  
amant ?

**MICHEL** : Mais non, c'est notre fils !

**PENELOPE** : Oh... je me disais déjà, en voilà une belle bande de pervers !

**MICHEL** : Mais pas du tout !

**PENELOPE** : T'fatigue pas Pépère...

**MICHEL** : Non moi c'est Michel, Pépère c'est notre chat...

**PENELOPE** : Oh tu as un minou mon minet ? Mais tu sais... moi aussi, j'ai un petit  
minou...

**MICHEL** : *(ne comprenant pas l'allusion)* Ah c'est bien... Le nôtre est très affectueux...

**PENELOPE** : Le mien aussi...

**MICHEL** : Mais dès qu'il y a une personne étrangère, il se planque !

**PENELOPE** : Ah oui ? Le mien c'est le contraire...

**MICHEL** : Ah ben un chat n'est pas l'autre...

**PENELOPE** : C'est sûr et heureusement...

**MICHEL** : Y en a qui aiment qu'on les caresse...

**PENELOPE** : C'est vrai...

**MICHEL** : Et d'autres qui détestent ça...

**PENELOPE** : C'est rare, tu sais...

**MICHEL** : Et qui griffent directement comme des sauvages...

**PENELOPE** : C'est vrai, ça peut arriver... Ben dit-donc finalement tu t'y connais en minou...

**MICHEL** : Oh ben j'en ai un depuis que je suis gamin alors...

**PENELOPE** : Hein ?! (*Réalisant la méprise, elle change de sujet*) Ah ben justement, ton gamin là ?

**MICHEL** : Arthur ?

**PENELOPE** : Arthur ? J'aime bien ce prénom... (*D'un air vicieux*) Il rime avec dur !

**MICHEL** : Oh non, lui, c'est un bon gars...

**PENELOPE** : Je vois, le fifi à sa mémère et à son Pépère... Et il est là ?

**MICHEL** : Evidemment que non ! Il vole de ses propres ailes à présent...

**PENELOPE** : Oh le petit oisillon a quitté le nid...

**MICHEL** : (*Tout ému*) Oui...

**PENELOPE** : Dommage...

**MICHEL** : Pourquoi ?

**PENELOPE** : Ça m'aurait plu de déniaiser à la fois le père et le fils, parce que à mon avis... Fameux challenge ! Et puis... il y aurait eu un petit supplément !

**MICHEL** : (*Ne semblant pas bien comprendre*) Ah ?

**PENELOPE** : C'est que je suis payée à la prestation mon chou... alors plus il y a de prestataires et de jambes en l'air...

**MICHEL** : Plus c'est cher !

**PENELOPE** : Tu vois quand tu veux, tu comprends très vite... Mais rien n'empêche qu'un seul prestataire me demande plusieurs prestations...

**MICHEL** : Ah ? Comment ça ?

**PENELOPE** : Bon laisse tomber... Apparemment c'était juste un bref sursaut de lucidité... Donc nous ne serons que deux...

**MICHEL** : Avec Pépère !

**PENELOPE** : Oui mais non, je suis assez ouverte d'esprit... et pas que d'esprit... mais avec les animaux, non ! Alors on va peut-être lui demander de rester là où il est...

**MICHEL** : Sûrement derrière le frigo...

**PENELOPE** : Voilà !... En parlant de frigo... Il fait chaud ici non ? *(Elle commence à enlever son manteau)*

**MICHEL** : Ah oui pardon... mais je vous en prie donnez-moi votre manteau...

**PENELOPE** : Ah quand même, nous passons aux choses sérieuses... *(Elle veut continuer à se dévêtir...)*

**MICHEL** : Mais que faites-vous...

**PENELOPE** : J'enlève le reste aussi non ? L'air ambiant devient torride ici...

**MICHEL** : Mais on a bien le temps non ?

**PENELOPE** : C'est comme tu veux mon chou... si tu préfères prendre ton temps...

**MICHEL** : On peut prendre un coup... enfin un verre avant, non ?

**PENELOPE** : Mais je vois que monsieur sait recevoir... Tu verras après, moi aussi...

**MICHEL** : Vous aussi ?

**PENELOPE** : *(D'un air pervers)* Je sais recevoir !

**MICHEL** : *(Dubitatif)* Je ne comprends pas bien... Vous m'invitez chez vous après ?

**PENELOPE** : *(Désespérée)* Laisse tomber ! La pièce, elle ne tombe pas vite chez toi hein ? Pourvu que tu sois plus rapide pour le reste parce que je ne suis pas sûre d'avoir la patience... Sinon, ben y aura un petit supplément à cracher hein ! *(Elle va s'asseoir sur le canapé)*

**MICHEL** : Alors pour le verre ?

**PENELOPE** : Fais sauter le bouchon mon chou !

**MICHEL** : Pardon ?!

**PENELOPE** : J'oubliais que je n'avais pas affaire à un subtil ! Champagne mon chou !

**MICHEL** : Ah mais... je n'en ai pas...

**PENELOPE** : *(Fataliste)* Tu m'étonnes ! Les bulles, les paillettes, tu n'dois pas connaître...

**MICHEL** : Non mais j'ai un excellent petit vin blanc...

**PENELOPE** : Et ben va pour le petit vin blanc...

**MICHEL** : Mais il risque d'être un peu chaud...

**PENELOPE** : (*En aparté*) Il y en a au moins un comme ça...

**MICHEL** : ... vu qu'il n'est pas au frigo (*Il se dirige vers la cuisine*) Alors, je vais aller le mettre au freezer une petite demi-heure histoire de le refroidir...

**PENELOPE** : (*Pendant qu'il est à la cuisine et à elle-même*) Ouais fais comme ça mon chou et après c'est moi qui risque d'être refroidie... Déjà que c'est limite ! Non mais c'est quoi pour un client ce mec ? (*Plus fort en s'adressant à lui*) Je me demandais mon chou... T'avais quoi au juste derrière la tête en m'invitant chez toi ?

**MICHEL** : (*Revenant de la cuisine*) Comment ça ?

**PENELOPE** : Ben oui... j'suis en droit de m'poser la question tu vois... T'es un peu... beaucoup même... chelou, tu vois... Tu tournes autour du pot... Et en l'occurrence, le pot... c'est moi ! Et j'aime pas trop quand on me prend pour un pot...

**MICHEL** : Mais pas du tout !

**PENELOPE** : Bon ok, c'est la première fois, je peux comprendre... T'es mal à l'aise... Normal... Mais en fait, t'avais rien préparé ! En général, les mecs qui font appel à nos services ont tout prémédité... Toi ? Que dalle ! Ta femme est partie sans prévenir ? T'as été pris de court ? Tu me fais de l'impro ?

**MICHEL** : Non... Enfin oui, elle est partie chez sa mère pour le week-end... mais c'était prévu depuis longtemps...

**PENELOPE** : Alors ?

**MICHEL** : Alors j'avais complètement oublié, Josiane me l'a rappelé ce matin... Evidemment, comme je tombais des nues, j'ai encore eu droit à une belle engueulade...

**PENELOPE** : Ok j'ai pigé ! Et tu as décidé de te venger

**MICHEL** : Me venger ?

**PENELOPE** : Oui de ta bonne femme et de ses engueulades !

**MICHEL** : Mais pas du tout ! Si je devais engager une fille après chaque engueulade, ça me f'rait mal !

**PENELOPE** : (*en aparté*) Surtout aux bourses !

**MICHEL** : Non, mais... Je ne sais pas ce qui m'a pris ! Et maintenant, j'ai des remords, voilà !

**PENELOPE** : C'est souvent comme ça la première fois... Et toi tu vois, je sais que tu ne me mens pas... je n'ai aucun doute... c'est bien la première fois !

**MICHEL** : Ah oui ! Promis...craché...ju...

**PENELOPE** : (*le coupant*) Pas trop vite mon chou, pas trop vite...

**MICHEL** : Je suis confus... Une pulsion ! Une très mauvaise pulsion ! Je ne comprends pas... Je regrette mais...

**PENELOPE** : Mais tu ne dois pas, voyons... Ou alors c'est parce que je ne te plais pas ?

**MICHEL** : Ah si vous êtes très jolie !

**PENELOPE** : Merci... c'est déjà ça de pris...

**MICHEL** : Mais...

**PENELOPE** : Mais ?

**MICHEL** : Je ne pourrais pas ! J'aime ma femme...

**PENELOPE** : Ils disent tous ça...

**MICHEL** : Oui mais moi c'est vrai !

**PENELOPE** : Mais oui... Et là, tu m'as appelée pour jouer au scrabble !

**MICHEL** : Mais non évidemment ! Ma première idée était autre... mais j'ai fait une erreur ! Voilà ! Ecoutez, je vais vous payer votre déplacement...

**PENELOPE** : Mon déplacement ?

**MICHEL** : Ah oui, c'est vrai, vous êtes venue avec moi...

**PENELOPE** : Et ?

**MICHEL** : Donc je ne vous dois rien...

**PENELOPE** : Quoi ?

**MICHEL** : Mais on reste quand même bons amis ? On ne va pas se fâcher pour si peu...

**PENELOPE** : (*Furieuse*) Dis donc ton vin blanc, tu l'as sifflé avant de le mettre au frigo ou quoi ?

**MICHEL** : Mais non, une promesse est une promesse, nous le boirons quand même... ce sera ma petite contribution...

**PENELOPE** : Mais t'es pas bien dans ta tête mon vieux ! (*Elle se lève*) Tu m'as engagée, tu m'as fait venir ici pour la bagatelle alors tu vas assurer mon vieux ! Et pour cracher tu vas cracher ! Par carte ou en liquide, peu m'importe, si tu vois ce que je veux dire mon petit Michel ! (*Elle l'attire sur le canapé et le*

*fait se coucher sur elle*) Parce que je ne sais pas si ton petit jeu était censé m'exciter mais si c'est le cas, je peux te dire que t'as gagné mon Pépère !

**MICHEL** : *(Complètement désarçonné)* Non je vous ai déjà dit... Pépère c'est le chat...

**PENELOPE** : Assez parlé de ton minou ! Je suis allergique à ces minous-là ! Mais toi, t'es pas allergique au mien hein ? *(Elle commence à lui détacher sa chemise)*

**MICHEL** : Non mais arrêtez, je crois qu'on va faire une bêtise...

**PENELOPE** : Oh oui grand fou, faisons des bêtises ! Prends-moi Michel ! Prends-moi Miche... miche !

**MICHEL** : *(Il fixe la poitrine de Pénélope)* Je ne me permettrais pas mademoiselle Pénélope...

**PENELOPE** : *(Elle lui plaque le visage sur la poitrine)* Mais si !

**MICHEL** : Houlà comme on entend bien votre cœur là !

**PENELOPE** : *(Elle le décolle de sa poitrine pour lui parler)* C'est tellement tu m'as excitée ! *(Elle commence à tousser)* Les poils ! Les poils *(Elle tousse de plus en plus fort)*

**MICHEL** : *(Il regarde son propre torse)* Mes poils ? Ah pourtant ma femme trouve que je n'en ai pas beaucoup...

**PENELOPE** : *(Continuant à tousser et commençant à s'étouffer)* Les poils ! Pépère...

**MICHEL** : Ah ça oui, j'en ai moins que Pépère !

**PENELOPE** : *(Dans un dernier souffle)* Les poils... *(Elle lâche Michel qui du coup tombe à nouveau sur sa poitrine)*

**MICHEL** : Ah ben voilà, vous ne toussiez plus... Quelle idée de s'exciter comme ça... Ce n'est pas bon pour le cœur vous savez... Tiens ? C'est drôle mais je n'entends plus votre cœur là... Non mais plus rien, je vous jure... comme si... comme si vous étiez morte ! *(Réalisant d'un coup, il crie)* MORTE !

**(NOIR)**

*(La lumière se rallume au bout de quelques secondes, le cadavre n'est plus là ; Michel et Jacquy sont revenus aux mêmes places que tout à l'heure, Jacquy sur le canapé et Michel au meuble bar).*

**JACQUY** : *(Comme s'il venait d'avoir une révélation)* Les poils de Pépère !

**MICHEL** : Quoi les poils de Pépère ?

**JACQUY** : Ce sont les poils de Pépère sur le canapé qui l'ont tuée ! Elle était allergique !



**MICHEL** : Mais qu'est-ce que tu racontes ? Et puis laisse Pépère en dehors de tout ça !

**JACQUY** : Je ne dis pas que Pépère est responsable... enfin pas directement... Vu qu'il est bien évident que ce n'est pas Pépère qui a fait venir cette fille ici...

**MICHEL** : Ce n'est pas moi non plus !

**JACQUY** : Ah non ? Et bien qui alors ?

**MICHEL** : Mais j'en sais rien moi ! *(Il fixe son ami avec insistance)* Ou alors... Mais oui !

**JACQUY** : Pourquoi tu me fixes ainsi ?

**MICHEL** : Mais oui, j'ai compris...

**(NOIR)**

*(Au bout de quelques secondes, la scène se rallume, Jacquy est au GSM et seul en scène)*

*(La scène qui va suivre sera l'inverse de celle imaginée par Jacquy, cette fois c'est Michel qui essaie de comprendre ce qui a pu se passer entre Jacquy et la jeune femme qui va bien entendu être dotée d'un autre prénom...)*

**JACQUY** : Allô Josiane ?... Oui, chérie c'est moi ! ... Mais non, il n'est toujours pas rentré, tu m'avais bien dit qu'il rentrait vers 20h le vendredi, qu'il faisait le tard... oui... Mais là, il est vingt-deux heures et il n'est toujours pas là !... Et moi, je suis là depuis dix-neuf heures trente avec la fille... Le compteur tourne... Heureusement que j'ai pris une débutante et le tarif qui va avec... Hein ?... Si elle est jolie ? Oh non ! Ce n'est franchement pas un canon... Un monstre ? Qui moi ?... Elle ? Non quand même pas... Commune, je dirais... Rien à voir avec toi ma chérie... Oui c'est ça, débutante et banale... Oui voilà question de tarif... Voilà, ce n'est pas un produit de luxe ! Et heureusement vu la ponctualité de ton mari ! Son prénom ? Euh attends, je l'ai sur le bout de la langue... Ben oui son prénom, quoi d'autre ?... Mais non évidemment qu'elle n'est pas près de moi... Elle est allée se rafraîchir... Oui ben se rafraîchir le visage, je suppose ! Mais non, je n'en ai pas profité ! Enfin tu me connais quand même chérie... Comment ça justement ?... Tu me déçois beaucoup là Josiane... Mais oui, je comprends... moi aussi je suis nerveux... Ah oui son prénom... Annabelle ! Voilà... *(A ce moment, la morte désormais dénommée Annabelle et bien vivante revient par le hall de nuit, pensant sans doute que Jacquy, qui lui tourne le dos et ne la voit pas, l'appelait mais voyant qu'il est au téléphone, elle n'insiste pas et va s'asseoir sur le canapé ; elle réagira néanmoins mais de façon « nunuche » tout au long de la conversation qui va suivre....)* C'est joli ? Bof ! Disons que ça cadre bien avec le personnage... C'est plat... commun... pas très sexy quoi... Pas chère non plus... oh ben dis heureusement vu la tronche... Ouais du discount quoi ! ... Oui y a quand même belle dans son prénom mais ça ne veut pas dire grand-

chose...Les filles avec belle dans leur prénom, c'est parfois trompeur...  
Quoi ?... Eviter ce mot ? Ah oui ! Tu n'aimes pas tous les mots qui évoquent  
la tromperie... Oui je sais, tu as des remords... *(D'un ton qui sonne faux)* Mais  
moi aussi tu sais ma chérie... Je mords et je remords... Mais oui... Moi aussi je  
l'aime bien ton mari... Il est gentil ? *(Il fait la moue)* Mais oui il est gentil...  
Parfois un peu con aussi mais... Encombrant ? Voilà c'est ça ! Parfois  
encombrant... Souvent ? Ben disons... Oui voilà, il nous gêne !... Nous  
emmerde ? Oui... Finalement on peut dire ça... Mais tu as des remords !  
C'est normal... Avec les années, on s'y attache... D'accord, je comprends...  
mais tu sais, quand je dis tromp... enfin tu vois ce que je veux dire... non ?...  
Enfin je veux dire que les filles avec belle dans leur prénom, Annabelle  
ou...Isabelle par exemple, ce serait plutôt révélateur, tu vois ! ...Tu ne vois  
pas ? Ben révélateur que la fille est plutôt du genre... Sois belle et tais-toi ! *(Il  
rit comme un bossu)* Oui c'est ça, bête ! Mais belle quand même ?... Non  
pas nécessairement, il peut y avoir des exceptions ! Comme Annabelle ? OUI  
! *(Il rit de nouveau et en riant se retourne et voit que Annabelle est là)* NON  
!!!! ... Pourquoi non ? Euh ben... *(De nouveau avec une fausseté accentuée en  
restant tourné vers elle)* NON... mais quand va-t-il se décider à arriver notre  
ami à qui on veut faire une belle surprise pour son anniversaire... La jolie  
demoiselle commence à s'impatienter... Comment ça, quelle jolie demoiselle  
?... Mais non je n'en ai pas engagé une deuxième.... Mais oui évidemment  
que je parle de la belle Annabelle, de la sublime Annabelle.... *(Se tournant à  
nouveau)* Oui... Mais oui, elle est là... Depuis quand ? Je ne sais pas... Dans la  
merde ? Non, je vais arranger ça... Fais-moi confiance... Comment ça  
justement ? Allô ? Allô ? Elle a coupé... *(Se retourne vers Annabelle)* Tout va  
bien mademoiselle Annabelle ?

**ANNABELLE** : Pourquoi vous dites que je suis belle mais qu'il faut que je me taise ?

**JACQUY** : Ah vous étiez déjà là...

**ANNABELLE** : Ben oui... Je croyais que vous m'aviez appelé... Que votre ami était  
revenu... j'suis désolée...

**JACQUY** : Y a pas de mal...

**ANNABELLE** : Oui je vois bien qu'il n'est pas revenu... Ce n'était pas très gentil ce que  
vous disiez au téléphone...

**JACQUY** : Mais vous avez entendu... je parlais surtout des Isabelle...

**ANNABELLE** : Ma maman s'appelle Isabelle !

**JACQUY** : Ah ? *(En aparté)* C'est bête ça... *(Essayant de se rattraper)* Oui mais quand  
les Isabelle et les Annabelle sont de la même famille, ça s'annule !

**ANNABELLE** : Ça s'annule ?

**JACQUY** : Ben oui... moins par moins ça fait plus ! C'est mathématique...

**ANNABELLE** : Le problème... c'est que j'ai jamais rien compris aux problèmes... C'est peut-être vrai alors que je suis bête !

**JACQUY** : Non mais je plaisantais...

**ANNABELLE** : Ah... Et c'était avec votre chérie que vous vous amusiez, c'est ça ?

**JACQUY** : Exactement... ma chérie...

**ANNABELLE** : Oui... votre chérie... (*L'air embêté*)

**JACQUY** : Quelque chose ne va pas ?

**ANNABELLE** : Mais votre chérie... C'est aussi la femme du monsieur à qui nous sommes censés faire une petite surprise pour son anniversaire et qui tarde tant à rentrer !

**JACQUY** : (*Qui répète bêtement la fin de la phrase*) Egalement la femme du monsieur à qui nous sommes censés faire une petite surprise... (*Il sourit*) Oui !

**ANNABELLE** : Mais je n'avais pas compris ça moi...

**JACQUY** : (*A lui-même*) En même temps, tu ne dois pas comprendre souvent quelque chose... Problème ou pas...

**ANNABELLE** : Ce n'est pas bien ce que vous faites !

**JACQUY** : Non c'est vrai... Mais en fait...

**ANNABELLE** : Oui ?

**JACQUY** : C'est pour me faire pardonner que je tiens à lui faire cette surprise !

**ANNABELLE** : Une bonne surprise ?

**JACQUY** : Ben ça dépendra comment il va la prendre...

**ANNABELLE** : Prendre qui ?

**JACQUY** : Ben vous ! C'est vous la surprise !

**ANNABELLE** : Ça va dépendre de comment il va me prendre... C'est ça ?

**JACQUY** : Euh oui...on peut dire ça comme ça... C'est une image évidemment...

**ANNABELLE** : Ce n'est pas très délicat comme image...

**JACQUY** : Non...

**ANNABELLE** : Et sa femme, elle est d'accord ? Ça ne la gêne pas ? Enfin, vous me direz, elle vous a vous, alors...

**JACQUY** : (*Légalement embêté*) Oui mais non... En fait... Vraiment sa femme... qui est...bon d'accord....ma maîtresse... l'apprécie toujours beaucoup... non mais

vraiment... je dirais même qu'elle a toujours de la tendresse pour lui... et donc, elle a vraiment envie de lui faire plaisir...

**ANNABELLE** : Mais avec moi !

**JACQUY** : Euh oui, voilà ! Elle sous-traite quoi ! Elle délègue...

**ANNABELLE** : (*Pas très convaincue*) Ouais... Et pourquoi elle n'est pas là pour offrir le cadeau elle-même, votre dame... votre dame à tous les deux ?

**JACQUY** : Pourquoi ? Et bien... Parce que pour ça aussi elle délègue !

**PENELOPE** : Elle délègue beaucoup... Dites ? Je ne vais pas devoir m'occuper de vous aussi quand même ?

**JACQUY** : Et pourquoi pas ? Non je plaisante... En fait, c'est une question de pudeur... Elle est timide !!!

**ANNABELLE** : Timide ? Un peu perverse aussi... Non ?

**JACQUY** : Ah ouais carrément perverse ! C'est ça que j'adore chez elle !

**ANNABELLE** : Je me disais bien... Alors vous voyez, j'suis peut-être naïve, peut-être débutante et pas chère mais j'suis pas née de la dernière pluie non plus !

**JACQUY** : Ah vous étiez là aussi quand j'ai parlé du tarif... ?

**ANNABELLE** : Ben oui... J'ai tout entendu et avec ce que j'ai compris... Et bien je peux vous dire que je la sens pas votre surprise !

**JACQUY** : Comme ça ?

**ANNABELLE** : Non ! Désolée... Quand j'entends ce que vous pensez de moi !

**JACQUY** : Mais pas du tout ! Je ne pensais pas un mot de ce que je disais...

**ANNABELLE** : Oui c'est ça, ma maman m'avait pourtant prévenue... Les mecs...

**JACQUY** : Ah maman Isabelle !

**ANNABELLE** : Les mecs, ils ne racontent que des bobards !

**JACQUY** : Non mais là, j'essayais de faire gober mes mensonges à ma femme...

**ANNABELLE** : Elle est un peu la femme de votre ami aussi !

**JACQUY** : C'est une façon de parler ! (*En aparté*) Elle commence à m'énerver celle-là ! J'aurais mieux fait de choisir une habituée...

**ANNABELLE** : De toute façon... ça change quoi ?

**JACQUY** : Comment ça, ça change quoi ?

**ANNABELLE** : Ben oui que ce soit à elle ou à moi, vous nous racontez des bobards, point barre !

**JACQUY** : Mais à elle c'est pour son bien, elle est tellement jalouse...

**ANNABELLE** : Et à moi, c'est pour mon bien aussi ?

**JACQUY** : Ton bien financier ! Ah écoute, fais pas chier, je ne t'ai pas amenée ici de force... Quand je t'ai parlé de te faire de l'argent facilement, tu as moins trouvé à redire !

**ANNABELLE** : Et maintenant, vous devenez grossier !

**JACQUY** : Et encore là ma jolie, je me contrôle !

**ANNABELLE** : Et bien moi aussi je contrôle et je constate que vous ne m'aviez pas tout dit !

**JACQUY** : Ah bon ? Ta maman Isabelle ne t'a pas expliqué que lorsqu' un mec t'aborde et t'offre du fric pour venir amuser un ami, c'est rarement une proposition décente ?

**ANNABELLE** : D'abord ma maman c'est quelqu'un de bien et elle serait fâchée si elle savait comme je me suis laissée embobiner !

**JACQUY** : La vilaine fifille !

**ANNABELLE** : C'est parce que vous m'avez dit que c'était pour une surprise, pas pour un piège !

**JACQUY** : Mais de quoi vous parlez, un piège ?

**ANNABELLE** : Oui parfaitement ! Il faut arrêter de me prendre pour une gourde ! Faut pas croire, j'ai vu des films hein ! Et je suis sûre que là, vous voulez tendre un piège à votre ami ! Du style que quand il sera avec moi, vous ferez des photos et puis lui après il aura la honte ! C'est dégueulasse parce vous, pendant ce temps-là, c'est vous qui vous envoyez en l'air avec sa femme !

**JACQUY** : Oh doucement, un peu de retenue s'il vous plait !

**ANNABELLE** : Et pourquoi j'en aurais ? C'est vous hein le salaud !

**JACQUY** : Vous vous calmez sinon...

**ANNABELLE** : Sinon quoi ? Vous appelez la police ? Et vous direz quoi ? De toute façon, ils ne vous croiront pas ! Les policiers, ils savent tout de suite qui est la gentille et qui est le méchant ! Et moi, je leur dirai que vous m'avez traînée de force jusqu'ici ! Et avec votre air d'ours mal léché, ils me croiront moi et pas vous !

**JACQUY** : Mon air d'ours mal léché !? Non mais...

**ANNABELLE** : Et même que je vais garder tout votre fric pour vous punir de m'avoir menti ! Ça vous apprendra !

**JACQUY** : Et moi, je vais t'apprendre qu'un contrat c'est un contrat !

**ANNABELLE** : Un contrat ? Je n'ai rien signé...

**JACQUY** : Non mais la décharge, tu l'auras quand même !

**ANNABELLE** : Là, tu peux te gratter parce que moi je me casse !

**JACQUY** : Hors de question ! Ce serait trop facile ma belle !

**ANNABELLE** : Anna...belle ! Comme sois belle et casse-toi ! *(Elle veut sortir et il l'en empêche)*

**JACQUY** : Et ben tu vois moi c'est Jacquy et Jacquy, il n'a pas l'habitude de se faire arnaquer et de déboursier dans le vide ! Si tu vois ce que je veux dire *(Il la balance sur le canapé)* Parce que si toi, tu es nulle en problème, moi, il ne faut surtout pas m'en chercher !

**ANNABELLE** : Mais enfin arrêtez ! Vous êtes fou !

**JACQUY** : Elle fait moins sa maligne là maintenant ! J'ai payé, je suis en droit de consommer !

*(Il se couche sur elle)*

**ANNABELLE** : *(Qui se débat)* Mais vous me faites mal !

**JACQUY** : Il ne tient qu'à toi pour que je te fasse du bien !

**ANNABELLE** : Mais vous êtes lourd !

**JACQUY** : Normal pour un ours mal léché !

**ANNABELLE** : *(Elle continue à se débattre, puis se fige, commence à crier et semble faire un malaise)* Mon cœur, mon cœur...

**JACQUY** : Eh bien voilà, elle commence à devenir raisonnable... Elle a reconnu son maître...

**ANNABELLE** : *(Elle essaye de nouveau de se débattre mais en diminuant d'intensité)*  
Mon cœur, mon cœur...

**JACQUY** : C'est bon-là, n'en rajoutes plus ! J'ai compris que tu as compris... *(Elle lâche prise et se tait d'un coup, lui ne captant rien)* Tu craques ? Tu ne peux plus me résister hein !... Tu le veux maintenant ton ours hein ! Je vais t'en donner du mal léché ! Il va te montrer de quoi il est capable ton nounours ! Ce n'est pas de la peluche ça hein ! C'est du mâle ! Du vrai ! *(Face à l'inertie de sa proie)* Non mais participe quand même peu sinon c'est moins drôle... *(Il se relève)* J'sais pas moi... Joue le moi chasseuse... Essaie de me faire peur en

disant... *(Il cherche quoi dire)*...J'sais pas moi... Par exemple... Oui voilà : PAN PAN ! ... Débats-toi, fais semblant de me résister quand même...*(elle ne réagit pas)* Oh ! Dis quelque chose... Même une saloperie...Pire que PAN PAN ! Traite moi encore de salaud si tu veux ! Te gêne pas, même si je sais que tu le penses... C'est encore plus excitant ! Toi aussi ça t'excite hein ? Merde quoi réponds moi au moins ! Là, j'ai l'impression d'être avec un cadavre ! *(Il se résigne)* Non mais c'est bon, si tu ne veux pas, tu ne veux pas... *(Il la secoue)* Ho... Ho ! *(Il la secoue à nouveau)* Non mais ? T'es quand même pas... *(Il réalise enfin...)* MORTE ?! Elle est morte ! La conne !

*(La lumière s'éteint à nouveau quelques secondes et quand elle se rallume, Annabelle a disparu, Jacquy et Michel sont revenus à leur place)*

**MICHEL** : Salaud, c'est toi qui la tuée ! T'es tellement lourd !

**JACQUY** : Non mais je ne te permets pas !

**MICHEL** : Vous m'aviez préparé un traquenard, voilà la vérité !

**JACQUY** : Vous ?

**MICHEL** : Josiane et toi *(Il retourne au meuble bar pour se servir un nouveau verre)*

**JACQUY** : *(Il le suit)* Qu'est-ce que tu racontes ? D'abord, tu vas arrêter de boire, ça ne te vaut rien !

**MICHEL** : C'est vous les vauriens ! Bande de lâches ! Josiane est ta maîtresse et vous cherchiez à me tendre un piège mais lourd comme tu es, tu as tout fait foirer et maintenant Annabelle est morte !

**JACQUY** : Annabelle ?

**MICHEL** : La pauvre fille, là ! *(Il montre l'endroit où se situe la salle de bain)*

**JACQUY** : Elle s'appelle Annabelle ?

**MICHEL** : Oh ne fait pas l'innocent ! Annabelle avec belle dans son prénom comme sois belle et tais-toi !

**JACQUY** : Moi, je croyais que c'était Pénélope... Ça lui allait mieux Pénélope !

**MICHEL** : Pénélope ? N'importe quoi !

**JACQUY** : Mais alors, tu vois que tu la connais ?!

**MICHEL** : Oui maintenant je la connais... oh oui, je la connais... LA VERITE !

**JACQUY** : Mais tu es complètement bourré !

**MICHEL** : Et toi complètement bourré de vices ! Note bien que ça ne m'étonne pas !

**JACQUY** : Ecoute Michel, OK je ne suis pas un saint mais je n'ai rien à voir avec cette fille !

**MICHEL** : Et avec ma femme non plus hein ?

**JACQUY** : Mais évidemment !

**MICHEL** : Ah tu vois...

**JACQUY** : Je veux dire évidemment que non !

**MICHEL** : Oh ben Josiane, ça rime avec bigame ! Ça aurait dû me mettre la puce à l'oreille... Et on croit que ça n'arrive qu'aux autres ! Mon cul oui ! Enfin mon cul, je devrais plutôt dire son cul, vu qu'on se le partage, ça te parlera plus si je dis son cul !

**JACQUY** : Arrête ! Là tu commences à devenir vulgaire et Josiane ne mérite pas ça !

**MICHEL** : Mais c'est toi qui ne mérites pas Josiane, enfin la Josiane que je connais...que je croyais connaître ! Une vraie sal...

**JACQUY** : *(Lui donnant une baffe)* Ça suffit ! *(Michel s'arrête net)* Je ne sais pas ce que tu as imaginé mais tu as tout faux ! Tu imagines ta Josiane avec moi ? Elle ne sait pas me blairer ? La preuve, tout à l'heure au téléphone quand elle a su que j'étais là, elle a décidé de rappliquer illico !

**MICHEL** : *(Reprenant du poil de la bête)* Mais c'est vrai ça...

**JACQUY** : Tu vois...

**MICHEL** : Mais oui je vois... Elle a compris que tu avais fait foirer votre coup et c'est pour ça qu'elle disait qu'elle sentait que quelque chose n'allait pas... Voilà pourquoi, elle rapplique par le premier train ! Pour finir le travail !

**JACQUY** : Mais enfin, tu connais mieux Josiane que moi...

**MICHEL** : Je n'en suis plus si sûr ! Et l'autre là ! Mais non, ta femme, je n'aime pas son parfum... C'est ça ! Du coup, tu lui as promis de lui offrir du **SCANDAL** ! Espèce de... *(Il va pour l'attraper et Jacquy le gifle à nouveau)*

**JACQUY** : Tu ne comprends pas vite toi mon bonhomme, viens là que je te rafraîchisse les idées ! *(Il l'empoigne)* Rien de tel qu'une bonne douche froide ! *(il l'entraîne dans la salle de bains, on entend de l'eau couler)*

*(La porte d'entrée s'ouvre, un jeune homme entre – Arthur, le fils de la maison – et semble étonné de trouver l'endroit éclairé, il s'avance vers le canapé)*

**ARTHUR** : Merde ! Elle est où ?!

**FIN PARTIE 1**